

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
Il tremble, craque, se fissure. De longues et épaisses ridules brunâtres strient sa coque déjà marquée par le temps et les assauts répétés de l'océan. Son vieil ami. Celui avec qui il a partagé sa vie, avec qui il va partager sa mort.

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
Les sirènes retentissent dans un vacarme assourdissant. Tout son équipage a regagné le pont principal, prêt à se battre. Des centaines de mains agrippent ses rampes, serrent de toutes leurs forces. Elles ne le lâcheront pas.

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
Les vagues lèchent les parois, l'eau salée s'infiltré par de minuscules interstices. Elle envahit le corps du bateau, s'immisce dans les moindres recoins. Ses centaines d'yeux ravalent leurs larmes. C'est un combat inégal, perdu d'avance.

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
L'océan déchaîné veut l'entraîner au fin fond de ses abysses noirs, le noyer dans ses eaux glaciales. Mais il ne se laisse pas faire, il refuse de céder à l'irrésistible attraction que cela provoque en lui. Il luttera jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
La houle est de plus en plus puissante. Les vents se déchaînent et les mâts ploient sous les rafales. Des objets volent en tous sens avant d'être rendus à l'eau. Comme une offrande au dieu Océan pour implorer sa pitié.

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
Le raz-de-marée se déchaîne dans les couloirs du vaisseau tel le sang dans les veines. Il emporte tout sur son passage, détruit ce qui lui résiste sans aucune pitié. Soudain, une explosion de geysers. Le cœur est atteint.

Le navire Esperencia est sur le point de couler.
Il plonge la tête la première tandis que des cris déchirent le silence oppressant du vide. Il est partout autour de lui, l'océan. Il le sent, l'effleure, le veut, le touche. Il se jette sur lui, l'enlace, l'embrasse à pleine bouche. Disparaît.

Silence.